

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES



Fiche d'information Faim et conflits

"Les guerres et les conflits aggravent le problème de la faim de manière inédite."

Allocution de David Beasley, Directeur exécutif du Programme alimentaire mondial, devant le Conseil de sécurité des Nations Unies, mars 2018

Le Conseil de sécurité des Nations Unies, principal organe responsable du maintien de la paix et de la sécurité internationales, a adopté en mai 2018 une résolution sans précédent dans laquelle il rappelle le lien entre faim et conflits. La résolution [#2417 \(2018\)](#) reconnaît que sans la paix dans le monde, jamais la faim ne sera éliminée.

L'insécurité alimentaire progresse inévitablement lorsque les combats chassent un grand nombre de personnes de leurs foyers, de leurs terres et de leurs emplois. Dans cette résolution, le Conseil de sécurité exprime sa profonde inquiétude face au risque de famine qui menace des millions de personnes dans

les pays en proie à des conflits armés. Il condamne l'utilisation de la famine contre les civils comme méthode de guerre.

Par ailleurs, il est évident que la faim peut exacerber les conflits. Les pénuries alimentaires accentuent les clivages existants et le sentiment d'injustice. Cela est particulièrement le cas lorsque la pauvreté et des inégalités existent déjà. Le désespoir ou le ressentiment peuvent être exploités par des groupes armés dans le but d'attiser l'agitation et la violence.

Malgré de réels progrès enregistrés dans la lutte contre la faim depuis quelques décennies, l'insécurité alimentaire gagne une nouvelle fois du terrain: 821 millions de personnes souffrent actuellement de la faim dans le monde. Il est de plus en plus évident que la progression de la faim survenue ces dernières années résulte essentiellement des conflits armés qui ont frappé des pays d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient.

Au Soudan du Sud, les conflits incessants et l'insécurité qui ont sévi tout au long de la période de soudure annuelle ont plongé 6,1 millions de personnes - soit près de 60 pour cent de la population, dans une situation de faim extrême, mais, selon trois organismes des Nations Unies, l'instauration

d'une paix durable permettrait d'y remédier. Le rapport montre que seule l'aide humanitaire à grande échelle a permis d'éviter des conséquences encore plus dévastatrices. *Communiqué de presse conjoint Programme alimentaire mondial-FAO-UNICEF, 28 septembre 2018*

Le Programme alimentaire mondial s'est engagé à éliminer la faim d'ici à 2030, conformément aux objectifs de développement durable. Il existe toutefois des obstacles à la réalisation de cet objectif, et le plus important d'entre eux est le conflit provoqué par l'homme.

FAIM ET CONFLITS - FAITS ET CHIFFRES

Sur plus de **800 millions de personnes** souffrant de la faim (c'est-à-dire d'insécurité alimentaire chronique) dans le monde, environ 490 millions vivent dans des pays touchés par des conflits. Cela représente 60 pour cent de la population mondiale victime de la faim.

Six personnes sur 10 en situation d'insécurité alimentaire aiguë se trouvent dans des pays en proie à des conflits ou à l'insécurité (autrement dit, plus de la moitié des 124 millions de personnes victimes de la faim dans 51 pays vivent dans des régions du monde qui sont le théâtre de conflits ou de violences).

Trois quarts des enfants souffrant d'un retard de croissance - soit 122 millions d'enfants sur 155 millions - vivent dans des pays touchés par des conflits.

Dix des 13 crises alimentaires les plus graves dans le monde résultent de conflits et, par conséquent, le Programme alimentaire mondial mène la quasi totalité de ses principales opérations d'urgence dans des zones de conflit.



La récente **hausse de 11 pour cent à l'échelle mondiale** du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 ou plus* de l'IPC) est en grande partie attribuable aux conflits et à l'insécurité dans des pays comme le Myanmar, le Nigéria (nord-est), le Soudan du Sud, la République démocratique du Congo, le Yémen et le Myanmar.

Si la plupart des pays ont considérablement progressé au cours des **25 dernières années** en matière de lutte contre la faim et la dénutrition, la situation a stagné ou s'est détériorée dans ce domaine dans la quasi totalité des pays touchés par des conflits.

* [Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire \(IPC\)](#)

Le Yémen continuera de connaître la **plus grande crise alimentaire** du monde. On s'attend à ce que la situation dans ce pays ravagé par la guerre se détériore en raison de l'effondrement économique, des épidémies et de l'accès restreint aux transports humanitaires et commerciaux que crée le manque de sécurité.



Dans les pays en proie à des conflits, où les activités agricoles et commerciales sont entravées, une simple assiette de nourriture peut coûter **plus d'une journée de salaire**. La situation au Soudan du Sud, par exemple, est comparable à celle d'un New-Yorkais qui devrait payer 348 dollars pour un déjeuner modeste comme un ragoût de haricots.

Plus de 80 pour cent des ressources sollicitées dans le cadre des appels humanitaires lancés par l'ONU ces dernières années ont servi à l'action humanitaire dans les situations de conflit.

Environ 60 pour cent de tous les conflits réapparaissent.

Le Programme alimentaire mondial collabore avec les gouvernements au renforcement des systèmes de stabilité et aide les gens à reconstruire leurs communautés. Il œuvre au carrefour de l'action humanitaire, de l'aide au développement et de la consolidation de la paix.

Le Programme alimentaire mondial a constaté que les pays où les niveaux d'insécurité alimentaire sont les plus élevés et où sévit un conflit armé sont ceux où **l'émigration de réfugiés est la plus forte**. En outre, conjuguée à la pauvreté, l'insécurité alimentaire accroît les risques de conflits armés et l'intensité de ces conflits, ce qui a des conséquences évidentes sur les départs de réfugiés.

En encourageant la paix et en mettant fin aux conflits violents, le monde pourrait économiser des **milliards de dollars** en aide alimentaire humanitaire chaque année.

Sources: Rapport mondial sur les crises alimentaires 2018; L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, 2017 et 2018; Counting the Beans: the True Cost of a Plate of Food around the World, Programme alimentaire mondial, 2018; L'assistance alimentaire dans le monde en 2018, Programme alimentaire mondial; Conflict Recurrence, Institut de recherche sur la paix, 2016; Aux racines de l'exode: sécurité alimentaire, conflits et migration internationale, Programme alimentaire mondial, 2017.